



(<https://groupemarxiste.info/>)

Groupe marxiste internationaliste (<https://groupemarxiste.info/>)

section française du Collectif révolution permanente

≡ Menu



Face à la déferlante contre « l'extrême-gauche »

📅 17 février 2026 (<https://groupemarxiste.info/2026/02/17/face-a-la-deferlante-contre-lextreme-gauche/>)



Au départ, l'embuscade d'un commando fasciste

DE NOUVELLES IMAGES DU

DE NOUVELLES IMAGES DU Canard enchaîné

CONFIRMENT NOTRE ENQUÊTE



un groupe d'énervés d'extrême droite, habillés en noir, la plupart masqués, dont certains armés, paraît attendre les autres à la sortie du pont ferroviaire



Les hostilités commencent par des jets de fumigènes en direction des antifas. Parmi les militants d'extrême droite, certains sont équipés de gants coqués. L'un d'eux frappe ses opposants à coups de casque de moto, un autre utilise une bâquille, ainsi qu'une gazeuse. Un troisième se sert d'un parapluie.

**EMBUSCADE D'EXTRÊME DROITE,
COMMANDO ARMÉ ET PRÉPARÉ POUR L'AFFRONTEMENT,
DISSIMULATION DE PREUVES PAR TF1 ...
LE MENSONGE D'ETAT VOLE EN ÉCLAT**

Contre attaque, 17 février 2026

Le 14 février, le groupe fasciste Nemesis tente de perturber une conférence de la juriste et députée LFI d'origine palestinienne Rima Hassan à l'IEP de Lyon, avec la complaisance habituelle de la police. Des néonazis lyonnais se postent en amont du meeting à quelques centaines de mètres de Science Po et attaquent les antifascistes qui ripostent.

« Le Canard enchaîné » dévoile des images des faits qui ont eu lieu avant le début du meeting, à plusieurs centaines de mètres de Science Po. En analysant précisément cette courte vidéo, on peut dénombrer 13 antifascistes qui sont chargés par 16 militants d'extrême-droite. C'est donc le groupe de Deranque qui est en surabondance. Surtout, dans cet extrait de quelques secondes, le groupe néonazi est entièrement vêtu de noir, la plupart des visages masqués, utilisant une gazeuse et des bâtons, alors que le groupe qui riposte uniquement avec ses poings porte des tenues claires et colorées. Ce détail n'est pas anodin : il démontre que c'est bien le groupe de Quentin Deranque qui était préparé au combat, alors que les antifascistes semblent avoir été pris par surprise. Ils n'ont aucun matériel défensif ou offensif, et leurs vêtements sont reconnaissables. Un groupe venu avec le projet de se battre ne se présenterait pas ainsi. (Contre attaque, 17 février)

Plusieurs heures plus tard, beaucoup plus loin du lieu de l'affrontement, les secours prennent en charge Deranque qui décède peu après.

Un gentil chrétien, toujours prêt à rendre service ?

Présenté par les médias comme un enfant de chœur, une innocente victime qu'elle appelle par son prénom, c'était un fondamentaliste chrétien, ancien membre de l'organisation fasciste Action française, passé ensuite aux groupes qui se nomment « identitaires » Allobroges et Audace Lyon (ex-Bastion social).

L'ACTIVISTE D'EXTRÊME DROITE QUENTIN DERANQUE, MORT À LYON, ÉTAIT AU DÉFILÉ NÉO-NAZI PARISIEN DU 10 MAI DERNIER

Donatien Huet
@dodonatien.bsky.social

+ Suivre

Quentin D., le militant tué à Lyon, était présent au défilé néonazi du Comité du 9-Mai, le 10 mai 2025, à Paris, au côté du groupuscule de Bourgoin-Jallieu Allobroges. Le voici ici photographié, en pantalon beige.



Contre attaque, 16 février 2026

En mai 2025, Deranque participe à Paris à la manifestation annuelle fasciste du « Comité du 9 mai », avec les groupes « identitaires » lyonnais.

Comme toujours et comme partout, les fascistes jouissent de complicités au sein de la police et de l'armée. Actuellement, contrairement aux années 1930, les bandes fascistes françaises (GUD, Cocarde, AF, etc.) n'ont pas de base de masse mais elles entretiennent des liens étroits avec les partis bourgeois racistes UDR, RN et Reconquête. Elles s'enhardissent avec les progrès électoraux du RN, avec la propagande militariste du gouvernement et des grands médias.

Samedi 14 février, TF1 a diffusé lors de son journal télévisé, les images « choc » et décontextualisées qui ont ensuite été reprises partout. Présentées comme les vidéos d'un habitant, elles montraient « quinze individus avec des vestes noires ou claires, plusieurs encagoulés, frapper trois individus au sol », selon la chaîne. Dès le lendemain, « Libération » interrogeait le même témoin, Maxime, qui expliquait qu'il avait filmé non pas une mais deux vidéos. Une première du début de l'altercation, une seconde de la fin, celle où les coups sont portés au sol. Ce témoin précisait que TF1 avait choisi de ne diffuser que la seconde, et pas celle « où on peut voir deux groupes se faire face ». Ce choix éditorial est gravissime : il s'agit d'une tromperie délibérée de l'opinion. La rédaction de TF1 avait la preuve qu'il s'agissait d'un affrontement entre deux groupes, mais a présenté à la population un morceau de scène tronquée, faisant croire à une agression gratuite sur une personne isolée. (Contre attaque, 17 février)

Les partis ouvriers « réformistes » honorent le nazillon avec tous les partis bourgeois

Le 14, à l'annonce de la mort de Deranque, les fascistes s'en prennent aux locaux de LFI, à Metz, Lille, Tours, Belfort... A Lyon, ils vandalisent la mosquée Koba de la Croix-Rousse, la librairie anarchiste de La Plume Noire et le local de Solidaires.

Le 15 février, le ministre de l'intérieur accuse la Jeune Garde qui, sans appui des syndicats ni des

partis ouvriers, mène une sorte de guérilla isolée contre les nervis fascistes.

Le 16 février, le ministre de l'enseignement supérieur annonce qu'il va restreindre la liberté d'expression dans l'enseignement supérieur. La ministre de l'égalité défend en Israël la proposition de loi portée par la députée Yadan visant à mieux assimiler l'antisionisme à l'antisémitisme.

Le 17 février, à l'initiative de l'UDR (la fraction de LR déjà ralliée au parti fascisant RN), tous les députés se lèvent et observent une minute de silence dans l'hémicycle pour honorer le fasciste.

L'assemblée debout pour un hommage à un nazi du groupe fasciste Luminis Paris, qui salue aujourd'hui son amour de la « *lutte à mort* » ! Tous les ans en février, ce collectif rend hommage aux émeutiers fascistes du 6 février 1934 (qui subirent 14 morts en attaquant l'Assemblée nationale) et à Brasillach, antisémite virulent, à l'Action française jusqu'en 1939, qui collabora de 1940 à 1944 à l'interdiction par Pétain des grèves et des syndicats, à la suppression des élections et du parlement ainsi qu'à la répression menée par la police française et la Gestapo contre les partis ouvriers et à l'extermination des Juifs d'Europe. Brasillach fut fusillé en 1945 par le gouvernement de Gaulle... d'où LR tire ses origines.

Aussitôt obtenue la capitulation des réformistes, Wauquiez (LR) lance : « *L'extrême gauche a du sang sur les mains* ».



Assemblée nationale, 17 février 2026 / photo Julien Muguet

Pas de minute de silence pour Hichem Miraoui, coiffeur tunisien assassiné par son voisin raciste en juin 2025. Pas de minute de silence pour Federico Martin Aramburu, assassiné de balles dans le dos

par le néonazi Loïk le Priol en 2022. Pas de minute de silence pour Mahamadou Cissé, assassiné d'une balle de fusil à pompe par un retraité raciste en décembre 2022. Pas de minute de silence pour Djamel Bendjaballah, père de famille qui s'est fait rouler dessus par Jérôme Decofour, membre de la Brigade française patriote. Pas de minute de silence pour Angela Rostas, femme enceinte rom assassinée d'une balle de fusil. Pas de minute de silence pour Ismaël Aali, victime d'un meurtre raciste en janvier 2026 près de Lyon.

Le mouvement ouvrier plie sous l'offensive de la réaction. La direction de la CFDT appelle à ce que les antifascistes soient rapidement condamnés, les autres directions syndicales brillent par leur mutisme. Tous les partis réformistes (PS, PCF et LFI) qui avaient appelé à voter Chirac et à voter Macron pour « faire barrage à l'extrême-droite » rendent hommage à un élément de la mouvance fasciste qui attaque depuis des années, à Lyon et ailleurs, les Arabes et les Noirs, les militants ouvriers, les locaux ouvriers, causant 11 victimes depuis 2022, sans que l'Assemblée nationale leur rende hommage.

Le PS « apporte son soutien à la famille et aux proches de la victime », Mélenchon de même : « *Nous exprimons notre empathie et notre compassion pour la famille, pour les proches* » (15 février). L'ancien ministre Mélenchon se croyait assez malin pour avoir le beurre et l'argent du beurre. Il parlait de « *révolution* », mais c'était une révolution pour rire, « *citoyenne* », obtenue par de simples bulletins de vote. Il défendait les Palestiniens, mais acceptait Israël. Il protestait contre l'interdiction de la Jeune Garde, mais faisait confiance à la police. LFI jouait le pacifisme dans les quartiers et les facs, tout en renchérissant dans le militarisme au parlement. Les ruses réformistes se retournent contre eux.

Les chefs de LFI se soumettent

Face au déchainements médiatique et politique, les chefs affolés de LFI s'empressent de se soumettre, condamnent *toute violence* : « *Ce n'est jamais la solution* » (Éric Coquerel, 17 février) ; « *J'ai dit des dizaines de fois que nous étions hostiles et opposés à la violence* » (Jean-Luc Mélenchon, 15 février) ; « *Vous ne trouverez jamais une déclaration de qui que ce soit à La France insoumise qui promeut la violence* » (Manuel Bompard, 17 février).

La Commune de Paris aurait-elle duré un seul jour, si elle ne s'était pas servie de cette autorité du peuple armé face aux bourgeois ? Ne peut-on, au contraire, lui reprocher de ne pas s'en être servie plus largement ? (Friedrich Engels, De l'autorité, 1872)

Si la lutte politique de la classe ouvrière assume des formes violentes, si les ouvriers substituent leur dictature révolutionnaire à la dictature de la classe bourgeoise, ils commettraient le terrible délit de lèse-principe. (Karl Marx, L'Indifférence en matière politique, 1873)

En condamnant toute « *violence* », le PS, le PCF et LFI en laissent en fait le monopole à leur bourgeoisie, à son État.

LO, profil bas

 **Lutte Ouvrière**
Prolétaires de tous les pays, unissons-nous !
UNION COMMUNISTE (Trotskiste)

ACTUALITÉS QUI SOMMES-NOUS ? EN RÉGI

Accueil > Brèves > Mort d'un militant d'extrême droite : Indignation sélective

LEUR SOCIÉTÉ

Mort d'un militant d'extrême droite Indignation sélective

Publié le 16/02/2026

Après la mort tragique d'un militant d'extrême droite au cours d'une rixe à Lyon, à proximité d'une conférence de la députée LFI propalestinienne Rima Hassan, une grande partie de la classe politique, du PS au RN en passant par les macronistes, dénonce la « violence politique » et veut en rendre responsable le parti LFI.

Les accusations des Macron et autres sont aussi écœurantes qu'hypocrites. Ils voudraient faire oublier la violence des groupes identitaires, en particulier à Lyon, qui attaquent des réunions propalestiniennes, frappent des personnes immigrées ou des opposants politiques. Et ils veulent aussi faire oublier la violence qu'ils soutiennent à un tout autre niveau, en condamnant à mort des migrants en Méditerranée et dans la Manche, en soutenant Netanyahu et en appelant la population française à se préparer à la guerre.

Ces gens-là veulent que LFI qui est leur concurrent électoral soit considéré comme pestiféré. Ils veulent aussi dédouaner l'extrême droite, avec qui ils pourraient s'allier. Mais au-delà, ils veulent aussi menacer tous ceux qui contestent leur ordre social, comme si la violence ne venait pas de la société qu'ils défendent.

L'appareil de LO, avec sa centaine de permanents politiques, ses dizaines de permanents syndicaux, se révèle bien inférieur au petit site de bénévoles Contre attaque (<https://contre-attaque.net/>).

Après deux jours de réflexion, le bureau politique de LO minimise l'affaire en n'y voyant qu'un conflit « électoral », à l'occasion d'une « mort tragique » (sic), entre d'une part « une grande partie de la classe politique, du PS au RN » et d'autre part leur « concurrent » LFI (LO, 16 février).

Il n'y a pas de « *classe politique* », mais des classes sociales (aux deux pôles de la société, la bourgeoisie et le prolétariat, classes petites bourgeoisies entre les deux). Il n'y a pas de « *gauche* », mais des alliances contre nature des partis nés du prolétariat avec des partis bourgeois présentés comme meilleurs que les autres (le Parti radical en 1935, le général de Gaulle en 1940, EELV et Place publique en 2024). La campagne actuelle contre « *l'extrême-gauche* » n'est pas qu'une manœuvre électorale contre LFI. Elle vise toute tentative de révolution sociale.

Ce qui est « *tragique* », c'est que, plus d'une fois, les chefs opportunistes de LO ont réclamé plus de police. Ce qui est « *tragique* » est de voir la plus grosse organisation qui se prétend en interne « *léniniste* » et « *trotskyste* » adopter l'idéologie dominante (« *la classe politique* », « *la gauche* », « *la droite* », « *l'extrême-droite* », « *la violence* »...).

L'État démocratique bourgeois ne se borne pas à accorder aux travailleurs de meilleures conditions de développement politique par rapport à celles de l'absolutisme ; il limite ce même développement par sa légalité, il accumule et renforce avec art, parmi de petites aristocraties prolétariennes, les mœurs opportunistes et les préjugés légalistes. (Lev Trotsky, Terrorisme et communisme, 1920)

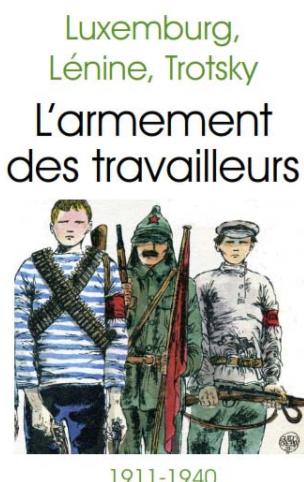
LO sombre dans une sorte de pacifisme (« *la violence vient de leur société* ») sans distinguer la violence réactionnaire des exploiteurs et la contreviolence indispensable des exploités.

Le socialisme est en général contre la violence envers les gens. Pourtant nul encore, à part les anarchistes chrétiens et les tolstoïens, n'en a déduit que le socialisme s'oppose à la violence révolutionnaire. Par conséquent, parler de « violence » en général, sans analyser les conditions qui distinguent la violence réactionnaire et la violence révolutionnaire, c'est se montrer un philiste renonçant à la révolution. (Vladimir Lénine, La Révolution prolétarienne et le renégat Kautsky, 1918)

Pour l'autodéfense du mouvement ouvrier, de la jeunesse en formation et des opprimés



(<https://groupemarxiste.info/documents/CRC25.06.pdf>) (<https://groupemarxiste.info/documents/CRC15.04.pdf>)



(<https://groupemarxiste.info/documents/CRC02.15.pdf>)

Cahier révolution communiste n° 25, n° 15, n° 2

La 1^{re} république est née d'un soulèvement armé des exploités et des opprimés. La 5^e République est née d'un coup d'État réactionnaire de l'état-major impérialiste français.

Assez de pleurnicheries sur la montée des « *idées d'extrême-droite* », sans voir que ce sont les trahisons qui facilitent la progression des partis bourgeois ouvertement racistes ainsi que la préparation d'une prochaine guerre entre puissances impérialistes. Les trahisons des partis ouvriers dits « *réformistes* » quand ils accèdent au gouvernement comme des chefs syndicaux lors des attaques gouvernementales.

Aujourd'hui, toutes les classes dominantes précipitent la planète dans la catastrophe climatique, régressent dans le protectionnisme, préparent la guerre, désignent comme bouc émissaire les travailleurs étrangers ou les adeptes des religions minoritaires, propulsent le nationalisme et le

cléricalisme, restreignent les libertés démocratiques...

La bourgeoisie française, avec l'aide de son État, de tous ses partis, de ses médias entend utiliser le décès de ce fasciste pour obtenir la soumission complète de la classe qu'elle exploite, des opprimés au motif de leur nationalité, leur sexe, leur ethnie, leur religion, etc. Elle mise sur la veulerie des partis traitres (PS, PCF, LFI...) et sur la corruption des bureaucraties syndicales (CFDT, CGT, FO, CFE-CGC, CFTC, UNSA, Solidaires...).

Si on veut arrêter le cycle infernal des défaites, de la division des rangs des travailleurs et de la démoralisation, il faut construire un parti ouvrier révolutionnaire qui a pour tâche stratégique le renversement du capitalisme, la destruction de l'État bourgeois, la démocratie des conseils de travailleurs esquissée par la Commune de Paris en 1871.

La lutte des classes va inévitablement s'intensifier. La classe ouvrière doit se préparer à se défendre contre la violence de la contrerévolution, à lui opposer la violence révolutionnaire. Défendons le droit imprescriptible des exploités et des opprimés à se défendre contre les bandes armées du capital, qu'elles soient officielles (l'armée de métier, la police nationale...) ou pas (les polices privées des entreprises de « sécurité » et les bandes fascistes).

Rupture avec tous les partis bourgeois ! Défense de LFI contre la campagne de la réaction ! Protection ouvrière contre les flics et les fachos ! Front unique ouvrier des partis et des syndicats pour protéger les manifestations et les grèves, les locaux du mouvement ouvrier et des organisations d'opprimés, les quartiers populaires !

17 février 2026

TAGGED [14 FÉVRIER 2026 \(HTTPS://GROUPEMARXISTE.INFO/TAG/14-FEVRIER-2026/\)](https://groupemarxiste.info/tag/14-fevrier-2026/) **ACTION FRANÇAISE** [\(HTTPS://GROUPEMARXISTE.INFO/TAG/ACTION-FRANCAISE/\)](https://groupemarxiste.info/tag/action-francaise/) **ALLOBROGES** [\(HTTPS://GROUPEMARXISTE.INFO/TAG/ALLOBROGES/\)](https://groupemarxiste.info/tag/allobroges/) **AUDACE LYON** [\(HTTPS://GROUPEMARXISTE.INFO/TAG/AUDACE-LYON/\)](https://groupemarxiste.info/tag/audace-lyon/) **DERANQUE** [\(HTTPS://GROUPEMARXISTE.INFO/TAG/DERANQUE/\)](https://groupemarxiste.info/tag/deranque/)

← [Non à la collaboration de classes ! \(https://groupemarxiste.info/2026/02/15/non-a-la-collaboration-de-classes/\)](https://groupemarxiste.info/2026/02/15/non-a-la-collaboration-de-classes/)

Rechercher...

RECHERCHER